

Ma liste des tâches apicoles du mois d'avril 2020

Par Serge LABESQUE



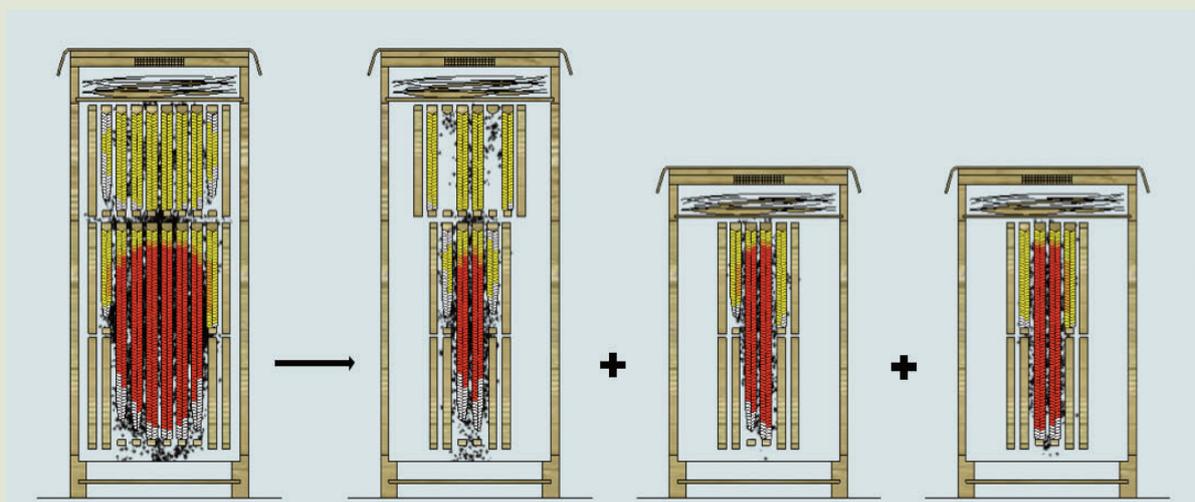
Avril au rucher | Multiplication des colonies

Normalement, cette période de l'année est la meilleure pour multiplier les colonies dans cette région. Les ruches se sont bien renforcées depuis la pause hivernale. Le temps devient souvent plus doux et la miellée de printemps bat son plein. C'est alors que la plupart des colonies dispensent leurs gènes en abondance: Elles élèvent des faux bourdons et des jeunes reines, et elles essaient.

Les apiculteurs qui multiplient leurs colonies alors que tant de conditions sont favorables peuvent obtenir de très bons résultats. Mais le calendrier seul n'est pas une bonne raison pour diviser les colonies. Il vaut mieux tout d'abord examiner les ruches et observer ce que les abeilles font afin de déterminer quand elles seront prêtes pour leur propagation. On trouve des indices clairs dans les nids de couvain : C'est par exemple une réduction soudaine de la production de couvain jeune alors qu'il y a une grande quantité de couvain operculé. Quand c'est le cas, il reste encore quelques jours avant que la colonie produise un essaim, et nous avons le temps de nous préparer pour la division de la colonie. Par contre la présence de cellules royales d'essaimage est une bonne raison d'agir immédiatement.

Bien que les abeilles fassent de leur mieux dans n'importe quelle situation à laquelle nous les confrontons, diviser des colonies qui ne sont pas prêtes à se propager conduit généralement à des résultats médiocres, sinon à des échecs. Il y a en fait des circonstances dans lesquelles on ne devrait pas diviser les colonies : Lorsqu'elles sont malades ou faibles, lorsqu'elles sont dans un état de mauvaise nutrition, ou lors du remplacement des reines, par exemple.

Division d'une ruche à grands cadres



Ruche initiale, avant sa division. La colonie se prépare à essaimer.

Partie de la ruche qui est maintenue à l'emplacement d'origine.

Deux ruchettes supplémentaires sont relocalisées. Leurs entrées sont réduites à 25 mm.

Dans cette division, le contenu de la ruche initiale produit trois ruches de taille à peu près équivalentes. La plus petite des trois est laissée en place, avec en plus une hausse, car les butineuses lui reviendront.

Au cours de cette procédure le contenu de la chambre de couvain initiale est réparti de telle sorte que les divisions puissent élever leur propre reine. Elles se développeront par la suite en unités fortes. Pour ce faire, il faut leur donner un peu de couvain très jeune, du couvain operculé, du pain d'abeille et du miel.

De préférence, la ruche qui est conservée à l'emplacement d'origine ne contiendra pas la vieille reine. Lorsque les divisions sont conservées dans le même voisinage

que la ruche d'origine, elles doivent être pourvues généreusement en jeunes abeilles qui sont retirées de la chambre de couvain, et leurs ouvertures sont considérablement réduites.

Entre quatre et sept jours après avoir effectué la division, les divisions sont inspectées pour savoir dans laquelle se trouve la reine, si nécessaire. Si la reine se trouve dans la division qui avait été laissée à l'emplacement de la ruche initiale, cette colonie peut être échangée avec une des autres.

Cette méthode est un moyen efficace pour contrôler l'essaimage, pour obtenir des reines de qualité et de nouvelles colonies.

S. Labesque

Au printemps, on peut voir que les colonies se développent très rapidement d'une visite hebdomadaire à une autre. On peut aussi s'émerveiller devant le blanchiment des rayons et le nectar qui s'écoule facilement des cellules. Ce sont là des signes d'une bonne miellée. Ils nous amènent à examiner rapidement le contenu des hausses. Il peut être nécessaire d'ajouter des cadres vides ou des hausses supplémentaires. Il est possible et même avantageux de récolter un peu de miel excédentaire. Cela peut aider à maintenir les ruches dans des dimensions facilement gérables. Les abeilles répondent très bien à l'ajout de hausses supplémentaires lorsque celles-ci sont placées directement entre les chambres de couvain et les hausses qui étaient précédemment installées. On peut inviter les abeilles à occuper ce nouvel espace en y plaçant des cadres de miel que l'on retire des hausses précédentes. Ceci peut aussi permettre de maintenir du miel en continu au-dessus des nids de couvain.

Si la floraison printanière peut fournir une bonne nutrition aux colonies et éventuellement un peu de miel excédentaire pour l'apiculteur, ce ne sont pas les seuls bienfaits d'une belle miellée printanière. Dans de telles conditions, les jeunes abeilles produisent aussi beaucoup de cire et elles peuvent construire de beaux rayons. C'est une occasion à ne pas manquer pour remplacer les vieux rayons difformes qui ont été retirés des ruches. Les rayons bien construits facilitent la manipulation des ruches. Leur construction par les abeilles aide à retarder ou à contrôler l'essaimage et à assurer une meilleure santé des colonies en remplaçant par de la nouvelle cire d'abeille les vieilles cires qui peuvent colporter des agents pathogènes et des éléments toxiques.

Il se peut que l'on capture des essaims ou qu'ils s'en soient installés dans notre équipement. Il faut les mettre en ruche et leur donner une place au rucher sans délai. Ils commenceront à montrer leur valeur véritable dans deux ou trois mois, peut-être après avoir renouvelé leurs reines.

Si, grâce à une bonne nutrition printanière la plupart des colonies sont vigoureuses et saines à cette époque de l'année, il y en a qui peuvent être faibles ou malades. Le couvain calcifié et la loque européenne semblent être les causes les plus fréquentes de problèmes de santé des ruches au printemps. Les colonies atteintes doivent bénéficier alors de la réduction drastique du volume de leurs ruches et de l'élimination de tous les rayons contaminés. Quant aux problèmes liés aux reines, ceux-ci sont facilement corrigés de diverses façons à cette saison, notamment par l'utilisation de jeunes couvain provenant d'une colonie saine pour permettre aux ruches sans reine d'en élever une, par le transfert de cellules reines, ou grâce à la réunion de ruches ou par l'introduction de jeunes reines qui auront été élevées séparément.

Il faut consacrer quelques minutes à désherber devant les ruches, pour dégager le passage des butineuses.

C'est là ma routine apicole habituelle au mois d'avril. Ce qu'il en sera cette année, après un mois de mars à la météo difficile et avec les contraintes auxquelles nous sommes soumis en raison de la pandémie de Covid-19, reste à voir. Même si nous devons réduire l'attention que l'on porte aux abeilles pendant cette période critique de l'année, nous ne devrions pas avoir trop à nous en soucier. Il faut faire confiance aux abeilles. Elles vont s'en sortir.

En résumé, ce mois-ci :

- J'encourage vivement tous les apiculteurs à NE PAS commander, acheter ou apporter des paquets d'abeilles, des nuclei et des reines qui ne sont pas produits localement ! Il faut s'organiser pour obtenir des abeilles locales auprès des apiculteurs du voisinage.
- Inspectez les ruches régulièrement. Concentrez votre attention sur le couvain jeune (œufs et jeunes larves) pour déceler les signes de préparation des colonies pour l'essaimage et pour les problèmes de santé possibles.
- Assurez le développement des nids de couvain. Ajoutez des cadres pour fournir de l'espace de ponte et la possibilité de construire des rayons.
- Ajoutez des hausses pour fournir un espace de stockage de nectar.
- Assurez-vous qu'il y ait un espace de regroupement des butineuses entre les nids de couvain et les ouvertures des ruches.
- Effectuez des divisions de ruche lorsque les colonies commencent leurs préparatifs pour l'essaimage.
- Élevez quelques reines de votre meilleur stock.
- Examinez les plateaux de surveillance, en particulier pour les signes de maladies du couvain, des momies, des larves affectées par la loque européenne ou d'autres problèmes de santé.
- Ouvrez graduellement les entrées des ruches pour correspondre à l'activité croissante des butineuses.
- Récoltez seulement le surplus de miel du début du printemps, en veillant à en laisser suffisamment pour les abeilles (10 kg pour une colonie mature à cette époque de l'année).
- Surveillez les pièges à essaims qui ont été mis en place.
- Remérez ou combinez les ruches qui ne se développent pas de manière satisfaisante, et celles qui ont des reines défaillantes.
- Gardez un peu d'équipement à portée de main pour capturer des essaims.
- Tenez les sources d'eau approvisionnées pour les abeilles.
- Désherbez devant les ruches.
- Éliminez les rayons anciens ou difformes.
- Faites fondre la cire des cadres mis hors service.
- Nettoyez systématiquement et passez au chalumeau les outils et le matériel.